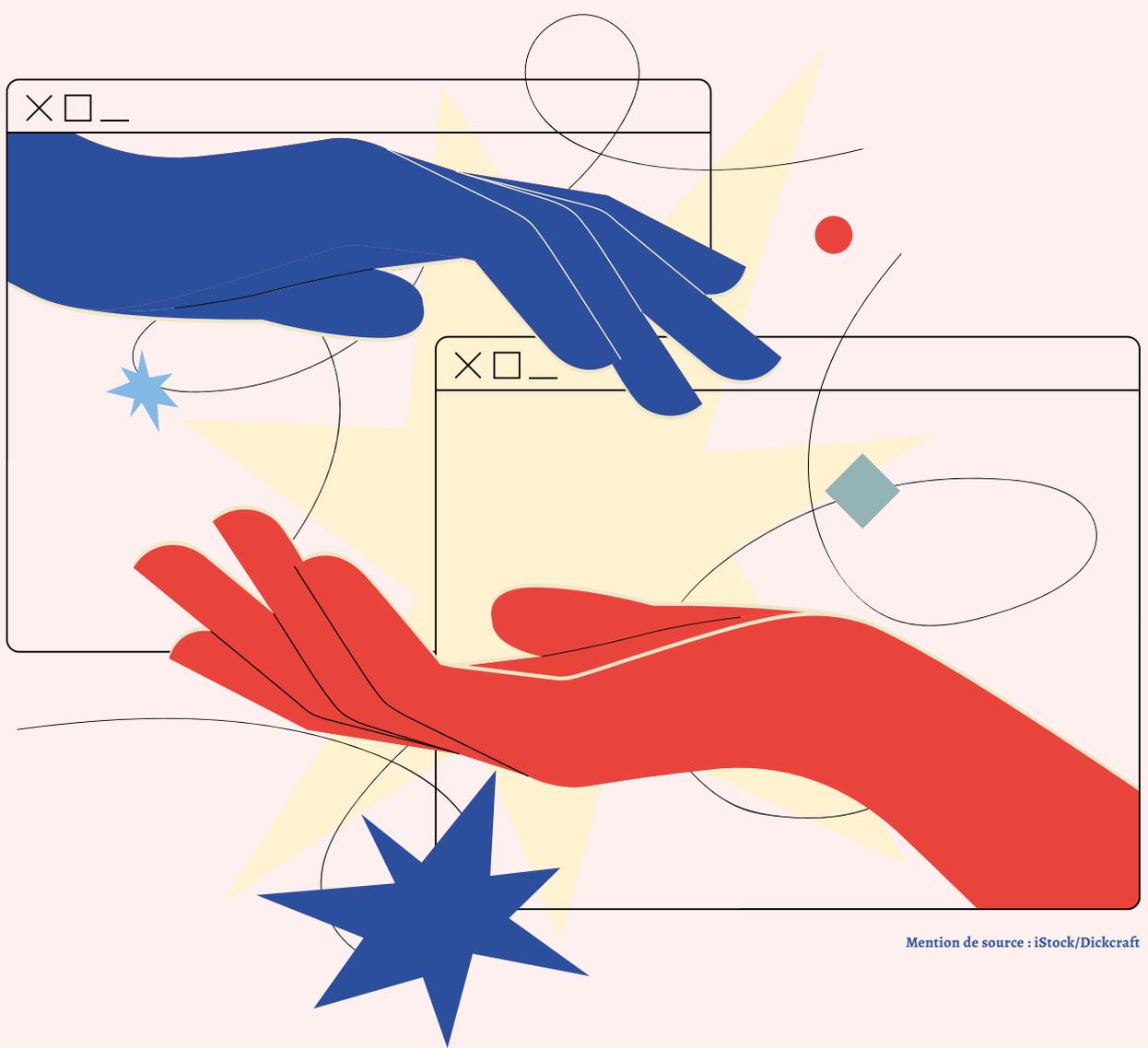


La complémentarité dans l'adversité : un pas vers la réussite

Hélène Brassard, Florence Marci, Marie-Ève Blackburn, Marco Gaudreault, Camélia Dubois-Bouchard et Benjamin Gallais

Alors qu'il est reconnu que les parents exercent une influence de premier plan sur la vie de leurs jeunes, il est possible de penser que d'autres adultes significatifs jouent aussi un rôle décisif dans leur développement. Nombre de personnes, telles que les membres de la famille, le personnel enseignant et scolaire, les employeurs, vous et nous, etc., tiennent un rôle complémentaire important dans la réussite éducative et la persévérance scolaire des jeunes du milieu collégial, et ce, plus encore dans un contexte

d'incertitude et de remise en question de l'ordre établi. L'équipe de recherche du Centre d'Étude des Conditions de vie et des BESOINS de la population (ÉCOBES) s'est donc intéressée à ce que la population étudiante a appris sur elle-même en contexte pandémique et en a tiré des pistes d'action en lien avec l'éducation, la vie sociale et la santé mentale à mettre en place pour soutenir la réussite et le bien-être des étudiants et étudiantes du collégial.



Mention de source : iStock/Dickcraft

Mise en contexte

Si quelques centaines d'études témoignent des effets négatifs qu'ont eus la pandémie de COVID-19 et les mesures sanitaires sur les environnements professionnel, financier, mental, psychosocial, etc. (Epishin et collab., 2020), la littérature est plus restreinte concernant les apprentissages personnels positifs ou négatifs qu'a pu faire la communauté étudiante en contexte pandémique.

Nul doute que la pandémie a entraîné des changements considérables dans la vie quotidienne des personnes et des communautés. Cette période a

servi à réorganiser l'enseignement, et les membres du corps professoral des collèges ont été amenés à revoir leurs cours dans un format en ligne (Veilleux, Leblanc-Pageau et Lévesque, 2021). Chez les personnes étudiantes du milieu collégial, ces changements ont affecté leur façon d'aller à l'école, de s'éduquer, de travailler, de se déplacer, d'exercer leurs loisirs et d'interagir avec les autres. L'ampleur et la radicalité de ces changements, en plus de la rapidité avec laquelle ils se sont produits, leur confèrent un caractère unique (Bergeron et collab., 2022 ; Maltais et collab., 2020). Cette adaptation les a contraintes au déploiement de stratégies pour se

protéger des conséquences négatives du stress sur la santé physique et psychologique (Ferreri, 2021).

Tous les changements occasionnés par la pandémie, en plus de toutes les conséquences possibles, ont eu une incidence délétère sur les capacités d'apprentissages ainsi que sur la réussite éducative d'une partie de la population étudiante collégiale. Pour une autre, ces changements ont eu moins d'effets, soit en raison de son autonomie ou de sa capacité de résilience, soit parce que l'enseignement à distance convenait mieux (Gillis et Krull, 2020).

Vivre autant de changements en une si courte période a, certes, grandement sollicité les capacités d'adaptation des personnes étudiantes, mais il est également possible de penser que celles-ci ont fait des apprentissages sur elles-mêmes. Dans le cadre de l'enquête *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiants collégiaux face à la crise de la COVID-19* (ci-après nommée *Adaptation à la COVID-19*¹), qui a eu lieu en novembre 2021, il est apparu pertinent d'interroger la communauté étudiante collégiale québécoise sur les apprentissages réalisés sur elle-même après plus de 18 mois en pandémie.

Tableau 1 **Caractéristiques des personnes répondantes**

Âge moyen		21,1 ans (± 6,2)
Genre	Féminin	73,0 %
	Masculin	25,4 %
	Non binaire, fluide dans le genre ou bispirituel	1,6 %
Programme d'études	Technique	52,0 %
	Préuniversitaire	35,4 %
	Formation continue	7,6 %
	Tremplin DEC	4,9 %

Méthodologie

Nous avons procédé à une analyse qualitative s'inscrivant dans le cadre du projet de recherche *Adaptation à la COVID-19*, qui en était, en 2021, à sa troisième collecte de données (phase 3). La présente analyse ne porte que sur la dernière question ouverte du sondage : « Après plus de 18 mois en pandémie, peux-tu nous dire ce que tu as appris sur toi ? »

La collecte de données s'est effectuée entre le 30 novembre et le 21 décembre 2021. La population visée par l'enquête comprend l'ensemble de la communauté étudiante de 18 établissements collégiaux et de 6 centres d'études du Québec. Le seul critère d'inclusion pour répondre au sondage était d'étudier dans l'un de ces collèges au moment de la collecte de données. Au total, ce sont 3 986 personnes qui ont fourni une réponse valide à la question ouverte parmi les 4 875 qui ont rempli le questionnaire.

L'adoption d'une approche inductive a été privilégiée puisque l'accent a été mis sur l'expérience vécue, pour ensuite avoir recours aux savoirs

constitués dans un processus de construction de connaissances (Denis, Guillemette et Luckerhoff, 2019). Cette approche favorise la compréhension et l'approfondissement des perceptions et des opinions afin de décrire la réalité de la population étudiante pour finalement produire de nouvelles connaissances (Blais et Martineau, 2006). La variété des réponses, de même que la longueur des témoignages reçus, souvent très personnels, ont permis de décrire ce que la population étudiante a appris sur elle-même pendant la pandémie.

Le processus d'édification des trois grands volets d'apprentissages en lien avec l'éducation a été facilité par l'utilisation du logiciel NVivo et par la richesse des témoignages recueillis. Les constats présentés dans cet article sont des exemples de témoignages ressortis fréquemment parmi l'ensemble de la communauté étudiante et représentant des apprentissages personnels en lien avec l'éducation qui peuvent avoir eu des impacts importants sur la pédagogie. Trois groupes de témoignages sont ici rapportés : ceux directement liés à l'éducation, à la vie sociale et à la santé mentale.

¹ Cette étude est financée par une subvention du ministère de l'Enseignement supérieur dans le cadre du Chantier sur la réussite en enseignement supérieur.

Comment mieux soutenir les membres de la communauté étudiante dans leur réussite au collégial selon ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes ?

Dans l'esprit qu'« il faut tout un village » et considérant l'importance de l'ensemble des protagonistes dans la réussite éducative des membres de la communauté étudiante collégiale, l'équipe de recherche cible toutes les personnes potentiellement interpellées par les solutions à développer. Soucieuse de favoriser les retombées positives de la recherche sur l'apprentissage et considérant l'hétérogénéité des besoins, l'équipe s'est d'abord posé la question : « Comment pourrions-nous les soutenir et trouver des solutions afin que l'ensemble de la communauté étudiante collégiale puisse vivre dans un environnement favorable à leur plein épanouissement personnel et scolaire? » Au terme de chacun des thèmes, une section présentera des réflexions et des pistes d'action relatives aux solutions qui pourraient être mises en place collectivement, favorisant ainsi une vision commune pour le bien-être de la population étudiante.

Apprentissages personnels en lien avec l'éducation

Capacité d'adaptation

Le premier constat en réponse à l'analyse relève du lien entre ce que les membres de la communauté étudiante ont appris personnellement et l'environnement scolaire. La pandémie a bouleversé leur quotidien scolaire et éducationnel. On note, parmi les témoignages, la capacité d'adaptation

comme étant un aspect hautement influencé par les changements découlant de la pandémie. La capacité d'adaptation a été, chez certaines personnes, un aspect négatif, notamment en lien avec l'adaptation aux méthodes d'enseignement à distance ainsi qu'avec les outils organisationnels et les ressources nécessaires à la réussite des membres de la communauté étudiante collégiale qui ont été ou non à leur disposition.

« J'aimerais dire que j'ai appris à m'adapter, mais pas vraiment, la pandémie a été très dure pour moi et l'est encore. J'ai eu de la difficulté à m'adapter à l'école à la maison et maintenant, j'ai de la difficulté à m'adapter à l'école en vrai. » (Femme, 19 ans, formation préuniversitaire)

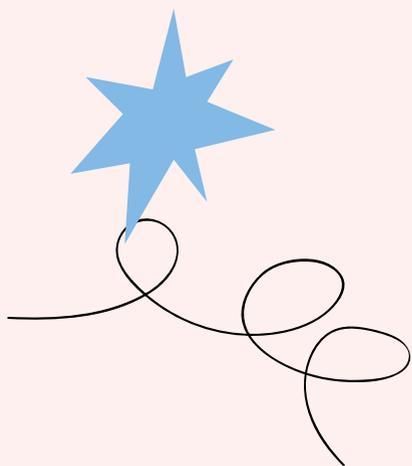
Il existe, ici, un lien entre la capacité d'adaptation et les aspects connexes à la vie scolaire, comme une difficulté marquée à s'adapter à l'école en ligne ainsi que l'autonomie et la gestion du temps. Ces aspects ont, respectivement, une influence sur la capacité des jeunes à s'organiser efficacement selon leur charge de travail scolaire et personnel. Par l'entremise des témoignages reçus en lien avec l'autonomie et la gestion du temps, on constate une insatisfaction des approches « traditionnelles » et « magistrales » d'enseignement.

« J'ai beaucoup apprécié la formule hybride des cours à distance de l'an passé (quand les professeurs ont su bien s'adapter au téléenseignement) pour la plus grande flexibilité et liberté que ça me donnait dans mon horaire et le temps gagné en me déplaçant moins. Je crois que ça a décrassé un peu les méthodes traditionnelles d'enseignement magistral et accéléré la technologie en classe. » (Homme, 46 ans, formation technique)

Modalités d'enseignement

Pour certains membres de la communauté étudiante, le système d'éducation a été une source d'insatisfaction. En effet, la pandémie a révélé que les modalités d'enseignement et d'évaluation ainsi que les stratégies « temporaires » mises en place optimisaient difficilement la rétention des apprentissages. L'analyse des données démontre qu'une portion notable des jeunes ont remarqué une baisse de leur motivation et de leur concentration attribuée, selon eux, à la nouvelle vie pédagogique virtuelle. Avec les cours en ligne s'ajoute une propension à la procrastination étant donné la plus grande autonomie et les responsabilités se manifestant.





Toutefois, selon quelques personnes étudiantes, cette vision du système d'éducation et des modalités d'enseignement n'est pas que négative. Plusieurs autres jeunes font, au contraire, un portrait plutôt positif du déroulement de leurs études. En ce sens, certains ont nommé un accompagnement de meilleure qualité par le corps professoral, alors que d'autres témoignent que l'acquisition de stratégies d'étude était davantage alignée avec leurs besoins et leurs intérêts, par exemple l'intégration de nouvelles technologies en classe. Les témoignages reçus ouvrent, par ailleurs, la voie aux parcours atypiques. Effectivement, suivant la situation pandémique, certains jeunes ont dit

avoir fait preuve de persévérance, de détermination et d'une capacité d'adaptation dans leur parcours scolaire, en plus de démontrer une ouverture quant à la voie à emprunter pour leur avenir éducationnel. L'importance des études et la réussite éducative restent des aspects prioritaires pour plusieurs membres de la communauté étudiante.

« J'ai appris que j'étais bonne de m'adapter aux situations exceptionnelles comme celle de la pandémie. Par exemple, j'ai trouvé de nouvelles manières de m'organiser et de garder de bonnes notes à l'école. » (Femme, 20 ans, formation préuniversitaire)

Tableau 2

Pistes d'action au regard des apprentissages en lien avec l'éducation

- Au-delà des résultats scolaires, d'autres aspects devraient être valorisés chez les étudiants et étudiantes pour mettre en valeur la réussite éducative, notamment les compétences, les méthodes de travail et l'organisation.
- Afin de respecter le rythme de l'ensemble des étudiants et étudiantes et de faciliter les parcours diversifiés, les études à temps partiel et l'allègement de sessions sont des avenues à considérer.
- Les études collégiales demandent une grande capacité d'adaptation, et les stratégies adoptées par les personnes étudiantes sont variées. Dans ce contexte, il devient encore plus essentiel d'adopter une approche inclusive d'enseignement.
- Insérer l'enseignement des compétences transversales à l'agenda des étudiants et des étudiantes permettrait de mieux les outiller sur l'organisation du travail, sur le métier d'étudiant, sur la gestion du stress et sur la charge de travail.
- Varier les modalités d'enseignement, entre les modes hybride, en présence et en ligne, contribuerait à favoriser l'expérience de l'ensemble de la communauté étudiante collégiale et à mettre à profit les compétences développées en téléenseignement.
- Considérant une remise en question de plusieurs membres de la communauté étudiante quant à leur orientation scolaire et professionnelle, les services d'orientation scolaire et professionnelle auraient avantage à faire rayonner leurs services, rôle et responsabilités chez les étudiants et étudiantes, en allant directement à leur rencontre dans leur milieu (salle de classe, cafétéria, centre social, etc.).

Apprentissages personnels en lien avec la vie sociale

Besoin de socialiser

À ce que la communauté étudiante a appris sur elle-même en ce qui a trait à l'éducation s'ajoutent des apprentissages en lien avec la vie sociale. Un grand nombre de jeunes ont rapporté, en tête de liste, leur besoin de socialiser autant avec leurs collègues de classe qu'avec leur cercle social. En effet, ce besoin s'est majoritairement manifesté en raison du fait de ne plus les côtoyer autant qu'avant la pandémie.

« J'ai appris que je suis une personne qui a beaucoup besoin de sociabilité. En effet, comme la pandémie nous a menés à faire les cours en ligne, j'ai constaté que ne plus voir mes amis et les membres de l'école me manquait vraiment et qu'il s'agissait donc d'une problématique. » (Femme, 18 ans, formation technique)

Il est possible de remarquer toute l'importance de l'environnement scolaire dans la socialisation et la création de liens chez les membres de la communauté collégiale. Plusieurs ont exprimé l'importance des interactions sociales au quotidien. En ce sens, les jeunes témoignent que l'isolement et les cours en ligne ont restreint la création de liens tout en limitant l'accès à leurs pairs.

D'autres ont plutôt mentionné le fait que l'école en ligne a suscité une « hyperconnexion ». Plusieurs mois de pandémie en plus d'une « hyperconnexion » ont mené des membres de la communauté étudiante collégiale à développer une réelle dépendance à la technologie, encore présente à ce jour, dont les effets sont souvent néfastes sur les relations sociales.

« Les médias sociaux prennent une grosse partie de notre vie. » (Femme, 22 ans, formation technique)

Par ailleurs, la vie sociale de certains membres de la communauté étudiante s'est aussi teintée, parfois, de manière positive par le soutien et par l'accompagnement des proches. Il est pertinent de mentionner le désir de valoriser le soutien de l'entourage.

Tableau 3 Pistes d'action au regard des apprentissages en lien avec la vie sociale

- Considérant le besoin de socialiser des jeunes et que le milieu scolaire est un endroit où ceux-ci entretiennent la plupart de leurs contacts sociaux, plusieurs avenues sont possibles, notamment miser sur la collaboration étudiante, créer des groupes de discussion, favoriser le travail d'équipe dans les classes, créer des équipes aléatoires et organiser des activités sociales au sein du milieu collégial.
- Afin d'être mutuellement présents et de mieux accompagner les autres membres de la communauté, sensibiliser, mieux outiller la communauté collégiale et promouvoir l'importance de l'écoute et des attitudes aidantes en plus de tenir des groupes de discussion peuvent être des solutions à mettre en place.
- L'utilisation des écrans étant un enjeu important, plusieurs voies sont possibles afin d'en faire une saine utilisation. D'abord, réfléchir à notre propre utilisation des écrans pour ensuite agir comme modèle en plus de sensibiliser aux effets potentiellement néfastes d'une utilisation excessive des écrans.

Apprentissages personnels en lien avec la santé mentale

État de leur santé mentale

Plusieurs témoignages démontrent que les membres de la communauté étudiante collégiale ont appris énormément sur l'état de leur santé mentale. On note diverses perspectives positives recueillies, dont une

variation du sentiment de confiance en soi et de positivisme ainsi que la valorisation de la santé mentale et de la demande d'aide. Qui plus est, certains témoignages révèlent une amélioration de celle-ci pendant la pandémie, due notamment à un ralentissement du rythme de vie, aux quelques heures gagnées chaque jour grâce à la diminution des déplacements et à une plus grande autonomie quant à la gestion des horaires (Blackburn et collab., 2021).

« *Honnêtement, ma santé mentale n'a jamais été mieux que pendant la pandémie. J'étais toujours zen, je pleurais pu, tout allait vraiment bien ! Donc, c'est vraiment la société, l'école qui me rendent autant stressée en permanence.* » (Femme, 20 ans, formation technique)

Il y a toutefois des témoignages à tendance plutôt négative. En effet, quelques membres ont mentionné avoir une santé mentale fragilisée et un sentiment de détresse psychologique exacerbé par la pandémie (Gallais et collab., 2021). Ils ont exprimé un sentiment d'instabilité mentale, de dépression, de stress ou d'anxiété. La pression et la charge de travail liées à la vie scolaire sont nommées comme des facteurs de stress et d'anxiété chez les jeunes. Pour certains, ces facteurs ont même affecté leur plan d'avenir et leurs relations.

« *Je suis très instable mentalement. J'ai besoin d'appui psychologique et de soutien moral. J'ai appris que je fais beaucoup plus d'anxiété que ce que je pensais et que ça nuit beaucoup à mes études et à ma vie quotidienne.* » (Femme, 19 ans, formation préuniversitaire)

Demande d'aide

Malgré cette vision plutôt négative de la santé mentale des jeunes, demander de l'aide et parler restent des priorités pour les membres de la communauté étudiante collégiale. Le fait de se soucier de sa santé mentale apporte, chez plusieurs, un sentiment de confiance accompagné d'un sentiment d'efficacité personnelle. En effet, passer à travers une telle crise peut permettre de prendre conscience de ses forces et de ses capacités de résilience, et d'ainsi renforcer le sentiment de compétence et la confiance en soi (Gallais et collab., 2022).

Tableau 4

Pistes d'action au regard des apprentissages en lien avec la santé mentale

- Établir des modalités d'évaluation claires, éliminer les interprétations individuelles, disperser les évaluations et équilibrer les pondérations des évaluations tout au long de la session sont des stratégies qui diminueraient les sources de stress inutiles chez les membres de la communauté étudiante collégiale.
- Offrir des formations en santé mentale aux membres du personnel, favoriser les discussions, démythifier les préjugés à l'égard de ces problèmes et sensibiliser à l'importance de demander de l'aide en plus de favoriser le déploiement et de maximiser l'utilisation d'outils et de programmes déjà existants et reconnus en santé mentale peuvent être des avenues afin de lever le voile sur les tabous entourant la santé mentale tout en établissant un milieu sécurisant, où les jeunes peuvent exprimer librement leurs besoins, leurs craintes et leurs limites.
- Une manière de mieux faire connaître les différents services offerts et de les rendre plus accessibles aux membres de la communauté étudiante serait d'abord d'en faire régulièrement la promotion de plusieurs manières (affiches, discussions, etc.). Le personnel intervenant aurait aussi avantage à aller à la rencontre de ces membres plusieurs fois par année afin de discuter avec eux pour ainsi favoriser la reconnaissance des personnes intervenantes.

Conclusion

Jeter un regard sur ce que les membres de la communauté étudiante collégiale ont appris sur eux-mêmes pendant les 18 premiers mois de la pandémie a permis de documenter leur adaptation sur plusieurs aspects. Alors que plusieurs membres de la communauté étudiante collégiale ont découvert des aspects positifs d'eux-mêmes dans l'adversité, les résultats et les acquis découlant de cette analyse ont plutôt mis en lumière certains de leurs besoins, parfois criants, à l'égard de l'éducation, de la vie sociale ainsi que de la santé mentale. Cette étude permet de mettre en perspective les apprentissages et les enjeux notamment en lien avec la capacité d'adaptation, l'autonomie et la gestion du temps, les difficultés avec l'enseignement à distance, la motivation, le besoin de socialisation, le soutien de

l'entourage, le temps d'écran, le stress et l'anxiété de la population étudiante. Servons-nous donc, collectivement, de ces apprentissages réalisés en situation de pandémie afin de mettre en place des actions concrètes pour obtenir des changements positifs et durables dans l'ensemble des milieux d'enseignement collégial.

Avec cet article, l'équipe de recherche vise à solliciter l'ensemble des personnes touchant de près ou de loin à la communauté étudiante à ajuster ou à maintenir leur pratique, à établir des collaborations entre les personnes et les services et en complémentarité avec celles-ci afin d'améliorer la vie scolaire des cégépiennes et cégépiens du Québec. Il s'agit d'une occasion de diminuer les attentes et l'écart qui se trouve entre les besoins des membres de la communauté étudiante et les actions mises en place auprès d'eux². ■

² Pour en savoir plus sur l'étude *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiants collégiaux face à la crise de la COVID-19*, voir le site Internet suivant : [https://ecobes.cegepjonquiere.ca/adaptation-psychologique-et-adaptation-aux-etudes-des-etudiantes-collégiaux-face-a-la-crise-de-la-covid-19.html].

Références bibliographiques

- Bergeron, J. et collab. (2022). *Enquête sur la santé psychologique des 12 à 25 ans*, Sherbrooke, Université de Sherbrooke.
- Blackburn, M.-È. et collab. (2021). « Les défis des étudiant(e)s lors de la pandémie : quelques belles surprises, mais beaucoup de défis à relever », dans *Adaptation psychologique et adaptation aux études des étudiant(e)s collégiaux face à la crise de la COVID-19*, webinaire, ÉCOBES – Recherche et transfert, Chaire VISAJ et Collège Laflèche, 9 avril.
- Blais, M. et S. Martineau (2006). « L'analyse inductive générale : description d'une démarche visant à donner un sens à des données brutes », *Recherches qualitatives*, vol. 26, n° 2, p. 118.
- Denis, J., F. Guillemette et J. Luckerhopp (2019). « Introduction : les approches inductives dans la collecte et l'analyse des données », *Approches inductives*, vol. 6, n° 1, p. 19.
- Epishin, V. E. et collab. (2020). « Mental Health and the COVID-19 Pandemic: Hardiness and Meaningfulness Reduce Negative Effects on Psychological Well-Being », *Psychology in Russia: State of the Art*, vol. 13, n° 4, p. 7588.
- Ferreri, F. (2021). « Les troubles de l'adaptation », *Santé mentale*, n° 257, avril, p. 3236.
- Gallais, B. et collab. (2021). *Adaptation psychologique des étudiants collégiaux face à la crise de la COVID-19 : entre troubles émotionnels et résilience !*, webinaire, 19 mars.
- Gallais, B. et collab. (2022). *Adaptation psychologique et adaptation aux études à distance des étudiants collégiaux face à la crise de la COVID-19*, Jonquière, ÉCOBES – Recherche et transfert, Cégep de Jonquière.
- Gillis, A. et L. M. Krull (2020). « COVID-19 Remote Learning Transition in Spring 2020: Class Structures, Student Perceptions, and Inequity in College Courses », *Teaching Sociology*, vol. 48, n° 4, p. 283-299.
- Maltais, D. et collab. (2020). « La pandémie de COVID-19 : une catastrophe sociale aux répercussions multiples », dans Cherblanc, J. et collab. (dir.), *La COVID-19 : un fait social total. Perspectives historiques, politiques, sociales et humaines*, Chicoutimi, Groupe de recherche et d'intervention régionales, p. 119-130.
- Veilleux, N., R. Leblanc-Pageau et C. Lévesque (2021). *Rapport de l'enquête nationale Derrière ton écran : une enquête de la FECQ sur les impacts de la COVID-19 sur la condition étudiante au collégial*, Saint-Laurent, Fédération étudiante collégiale du Québec.



Hélène Brassard détient une maîtrise en travail social et est chercheuse à ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière depuis 2021. Ses sujets de prédilection en recherche concernent le domaine psychosocial, la violence dans les relations intimes et les violences à caractère sexuel. Ses principales expertises sont en lien avec la conception d'outils en transfert des connaissances et la conception de stratégies et de matériel de formation.

helenebrassard@cegepjonquiere.ca



Florence Marciel est étudiante au premier cycle à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Elle est assistante de recherche à ÉCOBES depuis octobre 2021. Elle collabore notamment sur plusieurs projets auprès de l'équipe de recherche.

florencemarciel@cegepjonquiere.ca



Marie-Ève Blackburn détient un doctorat en sciences humaines appliquées et est chercheuse principale à ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière depuis 2003. Elle est également cotitulaire de la Chaire UQAC–Cégep de Jonquière sur la vie et la santé des jeunes (VISA) depuis 2016.

marie-eveblackburn@cegepjonquiere.ca



Marco Gaudreault est titulaire d'une maîtrise en sociologie et est chercheur principal à ÉCOBES – Recherche et transfert du Cégep de Jonquière. Ses travaux portent sur les valeurs et besoins des jeunes dans la perspective de favoriser leur réussite éducative.

marcogaudreault@cegepjonquiere.ca



Camélia Dubois-Bouchard détient une maîtrise en sciences biomédicales et est chercheuse à ÉCOBES – Recherche et transfert et coordonnatrice de la Chaire UQAC–Cégep de Jonquière sur la vie et la santé des jeunes (VISA) depuis 2017. Son expertise porte principalement sur la coordination de projets et le transfert de connaissances.

cameliadubois@cegepjonquiere.ca



Benjamin Gallais, (Ph.D. psychologie) est codirecteur de l'Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur (MES) et chargé de cours à l'UQAC et a rejoint ÉCOBES en 2018. Il étudie la santé mentale de la population étudiante collégiale et ses impacts sur la réussite et la persévérance scolaire de même que l'adaptation psychosociale et socioculturelle des personnes étudiantes internationales, tout en évaluant l'efficacité d'interventions innovantes.

benjamingallais@cegepjonquiere.ca

